

Bonne année !

Je profite de ce week-end pour vous écrire cette nouvelle étape de ma vie, mais je vais remonter un peu le temps pour vous raconter tout depuis ma dernière lettre. Je commence donc par la meilleure nouvelle que je peux vous apporter en cette année 2007 :

Wawaou est là !

A peine vous avais-je écrit ma dernière lettre que Wawaou est revenu ! C'est une histoire assez longue et compliquée, mais il a fini par revenir!

Ma vie est toujours rythmée par une bonne alternance vacances / temps scolaire, du coup, je prends un peu l'école à la légère. J'en profite car l'an prochain l'école sera obligatoire,. Mais quand il faut aller à l'école, je traîne un peu les pieds. Par contre, quand maman vient me chercher, ça change, je fonce dans le coin repos et me couche. Comme je dors pile quand elle

arrive (je lui fais savoir tout en dormant que, oh, je suis très malade et très fatiguée), elle me porte dans la voiture. A l'école, je n'ai rien mangé, et n'ai que dormi, mais enfin, d'après la version de ma maîtresse, j'ai bien rigolé et sauté dans tous les sens et viens de m'enfiler à 17h00 une bonne plâtrée de pâtes (les restes de midi sont toujours proposés à l'heure de goûter dans mon école), donc si par hasard je ne mange plus le soir, ce ne sera peut-être pas parce que je suis malade.

Dans la voiture, je raconte tout ce que nous faisons d'extraordinaire à l'école : hier j'avais expliqué que j'étais allée en métro avec ma classe, visiter un hôpital.

Aujourd'hui, ma fantaisie se lâche d'un coup en regardant la circulation : «Ah, regarde ce camion, aujourd'hui, je suis allée à Ulm dans le même camion. En fait, c'était un bus. Nous sommes allés visiter une « Plätzen Fabrik » (fabrique de gâteau de Noël) et on a même reçu chacun un petit sac avec quelques gâteaux cassés qu'on ne peut pas vendre. Pour visiter la

Bonjour Anne-Amalia

Ah! Comme tu me manques!

Tu sais, je pense très souvent à toi et j'aimerais bien retourner à la maison, mais ce n'est pas très facile pour un petit chien en peluche comme moi.

Depuis que nous nous sommes quittés sur le pont du zoo, il y a un enfant qui m'a vu et m'a tout de suite pris chez lui pour faire un doudou, mais moi, je ne voulais pas, alors comme je pleurais beaucoup, le petit enfant m'a rapporté sur le pont du zoo quelques jours plus tard mais tu n'étais plus là.

Il y avait beaucoup de vent et je suis tombé dans la rivière. Je me suis accroché à une branche d'arbre et suis resté là pendant plusieurs jours. Comme je n'arrivais pas à remonter et que c'était dans un endroit trop caché pour que quelqu'un me voit, j'ai re-sauté dans la rivière pile quand un petit bout de bois en forme de bateau passait.

J'ai navigué pendant plusieurs jours puis je suis arrivé à une sorte de barrage, c'était une station d'épuration. Il y avait une grille pour empêcher tous ceux qui ne sont pas liquides de passer, mais moi, j'ai trouvé un petit chemin, et j'en ai profité pour bien me laver.

Ensuite, je suis retourné dans la rivière et là, c'était super car l'eau était très propre et moi aussi. Mon voyage a continué pendant longtemps, j'ai rencontré plusieurs barrages, où l'eau de la rivière était utilisée pour faire de l'électricité, mais moi, j'ai toujours fait le tour pour ne pas me cogner dans les machines, et j'ai continué le chemin après les barrages.

Au bout de deux mois, je suis arrivé à la mer et j'étais content, car je savais que tu devais aussi y aller avec Pilyne et Milyne, mais je n'ai pas trouvé la plage où tu passais tes vacances, alors je suis devenu tout triste. Je sais que tu dois bientôt retourner à la mer avec Opa et Oma, mais je ne suis pas sûr non plus de trouver cette plage là et en plus j'ai tellement envie de te revoir que je ne peux plus du tout attendre.

Heureusement, j'ai trouvé un copain, avec un ordinateur, qui peut tout écrire, alors je commence par t'envoyer cette lettre et ensuite, je vais me mettre dans un paquet et vais demander à mon copain d'écrire ton adresse dessus.

Je suis pressé de te revoir, j'espère que le facteur se dépêchera de m'envoyer, surtout que dans un paquet, ça ne doit pas trop être agréable, il doit faire très noir et on doit être beaucoup secoué.

Et toi, qu'est-ce que tu as fait depuis que je t'ai perdue ? Est-ce que tu as bien fêté tes 5 ans ? Est-ce que maintenant tu es Vorschulkind ? Est-ce que tu m'aimes toujours et que tu as encore besoin de moi ou est ce que tu es trop grande pour un doudou comme moi ?

Je suis très pressé de te revoir et te dit à bientôt,

fabrique, on a tous mis un chapeau rose et une blouse jaune. » Puis je me mets à chanter « in der Weihnachtsbäckerei » et d'autres chants de l'Avent sur les gâteaux de Noël.

Bon, d'accord, maman connaît le livre de la bibliothèque que nous avons lu il y a quelques mois, et qui raconte l'histoire d'un enfant qui visite une fabrique de biscuits. Quant à Ulm, c'est elle qui y était la semaine dernière pour son travail. Je suis un peu trahie car elle connaît toutes les sources de mon aventure fabuleuse mais elle y croit quand même un peu, alors pour la faire encore plus marcher, je rajoute des détails : si si, ma maîtresse du matin a oublié de te le dire et ma maîtresse de l'après midi ne le savais pas car c'est juste le matin que nous y sommes allés.

Maman ne pense qu'à la décharge des parents en cas de sortie scolaire, ou ne peut pas concevoir qu'on fasse une visite et un aller retour à Ulm en une seule matinée (le trajet pour y aller dure déjà 2 heures). Ah, que les cerveaux des adultes manquent de souplesse pour comprendre les choses simples !

Juste avant d'arriver à la maison, nous croisons une ambulance avec un gyrophare : « ça doit être très grave, ça doit être quelqu'un qui n'a plus du tout de cheveux et qui s'est blessé les deux pieds et les deux mains ! ». Bon, pas trop le temps de réfléchir d'avantage sur ce qui peut arriver de plus grave à quelqu'un, nous voici arrivées à la maison et je vais jouer à la dînette avec ma sœur pendant que maman prépare mes affaires pour aller en vacances avec Opa et Oma à Ténériffe.

Ah, enfin les vacances ! Au début, j'étais un peu triste de quitter ma sœur, mais en fait, ce n'est pas si mal d'avoir Opa et Oma juste pour moi. Oma me lit plein de livres dans l'avion, discute avec les gens pour dire combien je suis brave, et moi, je me fais un plaisir de jouer l'enfant modèle. La maison de Ténériffe s'appelle Santiago III. Oma m'achète une petite robe belle et pratique que je mets souvent, puis en passant devant un magasin, je craque pour une magnifique robe de fée rose, avec de la dentelle, des gants roses et une baguette magique lumineuse. Quand je l'enfile, je suis la plus belle et la plus mignonne, tout le monde me complimente, il y a même la voisine qui me fait un petit cadeau. Je passe mes journées à me baigner avec Opa et Oma dans toutes les piscines et même dans la mer. Les vacances se finissent, nous achetons en souvenir, la cassette vidéo de notre hôtel, pour que papa et maman voient comme c'était bien à Ténériffe, et nous achetons aussi la même robe de fée que la mienne pour Claire-Estelle.



De retour en Allemagne, à peine une semaine pour préparer encore des choses pour l'Avent, et déjà, c'est le jour de la St Nicolas. J'espère qu'il sera mesurer combien je suis sage. C'est



vrai, depuis que j'ai 5 ans, je suis consciente d'avoir grandi et mes parents me disent souvent qu'ils sont fiers de moi. J'ai découvert qu'une petite sœur, surtout maintenant qu'elle a deux ans et demi, c'est génial et depuis l'automne, nous partageons vraiment nos jeux et ce, pendant plusieurs heures à la suite : soit nous jouons à la maman et au bébé, aux legos, soit je profite de mes connaissances de grande pour lui lire des

livres, lui montrer ou expliquer des choses. Je suis généralement très obéissante, ... loin est le temps où je confiais à papa mon angoisse en regardant Claire-Estelle jouer tranquillement : « je n'arriverais jamais à être aussi sage qu'elle ! », loin aussi est le temps où j'avais dessiné des petites vagues avec la pointe d'un caillou sur la voiture des parents de Katharina, puis après m'être fait grondée, avais continué de l'autre côté de la voiture, en signant mon oeuvre d'un beau « A ». Non, depuis que j'ai 5 ans, je ne fais plus ce genre de bêtises de jeunesse, je suis vraiment brave.

Donc, pour sa fête, St. Nicolas m'a invitée, ainsi que plein d'autres enfants dans une grande salle des fêtes. Au début, nous pouvons nous faire maquiller, assister à un spectacle de marionnettes, faire des bricolages divers. Avec tout ce monde, si on est perdu, on peut le dire aux anges pour qu'ils nous aident à retrouver nos parents. Alors je me fais un plaisir de me perdre plusieurs fois, pour que les anges s'occupent de moi.

Ah, voilà St. Nicolas qui arrive pour distribuer des cadeaux aux enfants sages. Cette année, j'ai ni stress, ni nervosité débordante, car pour me calmer, papa et maman m'ont assuré que j'avais été sage et que St. Nicolas avait réservé un cadeau pour moi. Je n'ai donc pas besoin de bousculer ou de doubler les copains, même si le tas de cadeaux diminue. Je prends donc encore le temps de boire un petit coup de jus de pomme pour mouiller mes lèvres. Est-ce que mes lèvres sont bien rouges ? Ouf, je suis belle comme Blanche-Neige. Comme je suis un peu enrhumée, je demande à maman si mon nez est propre. Je passe encore devant une glace, arrange les



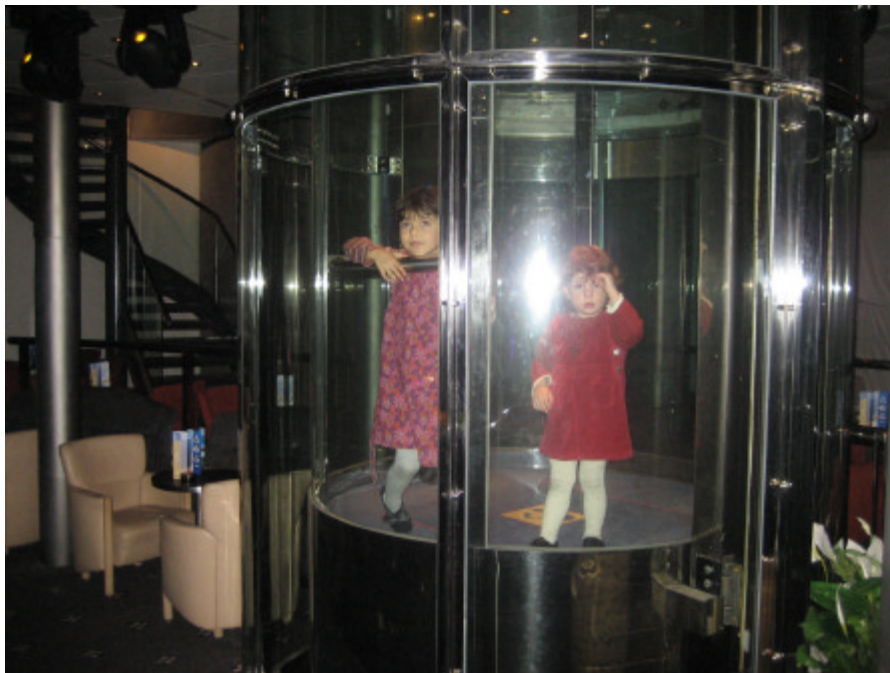
cheveux de ma frange comme des rideaux ouverts car je trouve ça vraiment joli, et voilà, je suis belle pour aller voir St. Nicolas.

Je prends mon temps et comme je suis une des dernières à passer devant St. Nicolas, j'en profite même pour lui raconter ma vie, à monter sur ses genoux et me faire consoler car je suis très malade.

Ah oui, je ne vous avais peut-être pas dit, je suis très malade ! Il s'agit de maux de tête ou de ventre ou alors d'une subite grande fatigue que j'ai pour quelques secondes, juste quand c'est important de les ressentir, puis d'un coup, ça va beaucoup mieux s'il y a quelque chose de plus intéressant.

Ca fait juste une semaine que j'ai vu St. Nicolas, et hop, me voilà de nouveau en vacances ! Cette fois, nous allons en famille sur un grand bateau de croisière.

J'avais déjà prévu de me perdre pour aller voir le policier pour qu'il m'aide à retrouver mes



parents, mais maman m'a averti qu'il n'y avait pas de policier sur le bateau. Je dois donc trouver une autre chose pour montrer combien je sais me débrouiller toute seule en toutes circonstances. C'est un bateau immense, de 14 étages, mais avec mon grand sens de l'orientation, je n'ai aucun problème. Je découvre même une française à l'accueil du bateau et peux lui

jouer mon numéro de petite fille perdue, pour qu'elle contacte mes parents dans la cabine. Il y a de grands ascenseurs vitrés où on peut voir tous les étages défiler, plusieurs salons, dont un en mezzanine où je me construis une cabane avec des fauteuils, un autre salon avec de la musique pour danser, des piscines chaudes avec des bulles. Les piscines sont trop petites pour nager, alors je passe mon temps dans l'eau à discuter avec des gens. C'est chouette, il y a plein de gens qui parlent plein de langues différentes. S'ils ne connaissent ni le français, ni l'allemand, je leur parle anglais car c'est la langue commune à tous et aligne des « yes, yes, yes » car en fait, je ne sais pas dire grand-chose



d'autre. L'important, c'est d'entrer en communication.

Une chose qui me plaît beaucoup, c'est que nous dormons tous les quatre dans la même cabine. Il y a deux lits superposés. Au début, j'avais insisté pour dormir au haut, mais après une chute de 1,50m (probablement en glissant sous la barrière de protection), j'ai accepté de changer avec maman pour une place en bas.

Une autre chose qui me plaît, c'est ce photographe qui arrête les gens pour prendre des photos puis les exposer. Alors je passe exprès devant son stand au moins une fois par jour pour poser. Papa et maman n'ont pas acheté les photos, mais ce n'est pas grave, j'ai quand-même été une star.

Pendant les escales, nous visitons des villes. Bien sûr, il y a les visites des musées, mais ce



n'est pas très intéressant, voici plutôt les points forts du voyage : à Malaga, nous avons rencontré les copains de papa et ils m'ont acheté des bonbons, à Casablanca, j'ai trouvé un monsieur qui m'a écrit « Anne-Amalia » en arabe sur un papier, et nous avons visité une sorte d'église qui s'appelle mosquée, à Madère, j'ai fait de la montagne, à Barcelone, je me suis

cassé la figure en poussette et j'ai ramassé des coquillages sur la plage et surtout, nous sommes allés à Ténériffe. Je n'ai malheureusement pas pu montrer à papa et maman, l'endroit génial où j'avais passé des vacances avec Opa et Oma un mois plus tôt car c'était de l'autre côté de l'île, par contre, nous avons vu un joli zoo avec plusieurs spectacles faits par des dauphins, des otaries, des perroquets...

Domage, notre croisière est maintenant terminée. Nous allons par contre en France et je me réjouis de fêter Noël la-bas. Je vais tout d'abord avec Tati Fleurine, Pilyne et Milyne voir les nounours qui bougent dans les vitrines de la ville. Et, surprise, il y a aussi le Père Noël (le vrai) qui est dans la galerie marchande ! Je suis un peu timide, mais comme Claire-Estelle a déjà foncé sur lui et qu'il donne un cadeau, j'accepte d'aller vers lui. Timidité tombée, je m'installe sur ses genoux et lui raconte ma vie, combien j'ai été sage, mais sans mensonge, avoue aussi que je n'ai pas toujours été sage. Il me console et nous continuons à discuter. Claire-Estelle a tout de suite ouvert son cadeau, mais moi, je décide de le garder pour le soir, pour l'ouvrir avec papa et maman.

A la messe de Noël, il y a déjà beaucoup de monde dans l'église. Papa trouve un banc de libre vers le fond, mais j'ai aussi trouvé deux places de libre sur le premier banc. Papa et maman sont un peu septiques, réfléchissent si je dois y aller. Finalement maman accepte d'y aller avec moi en m'avertissant que c'est une place réservée pour les enfants très sages. Je fais donc honneur à ma place pendant toute la messe. Je chante le gloria avec grande joie, c'est mon chant préféré de Noël. A la fin de la messe, je demande quand-même à maman si j'ai été

sage et quand elle me réponds que je n'ai pas été sage, mais que j'ai été très sage, je suis comblée.

Au retour, il y a déjà le Père-Noël qui est passé et qui a su apprécier mes qualités. Il m'a même offert ainsi qu'à ma poupée, une robe d'ange.

Le lendemain, nous nous rendons chez Papé et Anne et le Père-Noël y a aussi laissé des cadeaux.

Encore quelques jours avec mes grands-parents, puis la nomade que je suis continue son chemin pour fêter le nouvel an avec plein d'amis dans une grande maison.

Papa et maman ont déjà peur qu'avec l'excitation et le nombre élevé de personnes, une vieille agressivité resurgisse, mais comme j'ai le droit de porter ma robe d'ange, je me comporte de la sorte. Il y a même deux personnes qui ont félicité papa et maman : « Anne-Amalia, elle a son petit caractère vif, mais elle est adorable ! »

Et oui, ça devait bien arriver ! Les vacances ont une fin ! Je me rends donc de nouveau à l'école, un peu en traînant les pieds, mais comme ma sœur fait sa rentrée, pour ne pas la décourager, je chante que je suis très heureuse d'y aller aussi.

A l'école, comme tous les enfants ne sont pas rentrés de leurs vacances, les classes sont regroupées et je me retrouve avec Claire-Estelle et nous jouons bien toutes les deux. C'est un



peu triste quand maman vient nous chercher, mais heureusement, le lendemain, nous pouvons continuer nos jeux.

Zut, quand on a cinq ans, il faut aller chez le médecin, pour montrer comme on a bien grandi, et maman a complètement oublié de prendre un rendez-vous cet été. Ouf, maintenant elle y pense. J'adore aller

chez Mme Aladics. Dans la salle d'attente, il y a des grands nounours. Au début, j'attends sagement, mon carnet de santé à la main, puis je n'y tiens plus, je me roule par terre avec eux. M'en servant de matelas bien épais et confortables et Claire-Estelle en fait autant. Ensuite, quand c'est mon tour, je peux savoir combien je pèse, combien je mesure, et je dois dessiner une maison, faire plein de jeux rigolos comme sauter à cloche pied, pincer mon pouce contre mon index puis contre chacun de mes autres doigts, prononcer différents mots, lire des dessins en me cachant un œil, etc. et à chaque fois, elle me félicite.



Chouette, c'est samedi !
Voilà le jour des Roi Mages. C'est moi la reine, et je choisis papa comme roi, à vrai dire, dans la famille, il n'y a pas d'autre choix possible comme roi. Je cuisine beaucoup de galettes donc nous tirons souvent les rois au mois de janvier et même sans tricher, c'est presque toujours moi qui ai la fève !
Pour digérer ce bon gâteau, je décide d'aller

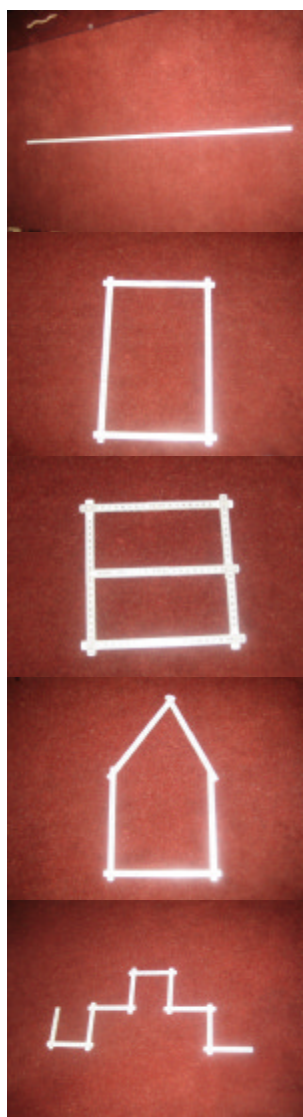
faire un bonhomme de neige. Bien qu'étant au mois de janvier, il n'y a pas de neige ? Pas de problème, je m'arme de mes pinces et en fait un magnifique sur la vitre du salon (bien sûr, avec l'autorisation de maman).

Mon bonhomme de neige doit être un peu magique, en quelques jours, il a fait changer la météo et maintenant, il y a de la vraie neige dans le jardin. Elle ne colle pas beaucoup pour faire un bonhomme de neige alors je remplis une grosse caisse rectangulaire que je retourne à la façon d'un château de sable et voilà, je viens de faire mon premier ordinateur de neige !

Puisque la météo correspond maintenant à la saison, mes cours de ski du dimanche ne sont plus annulés et je peux aller à mon premier cours de l'année. Je suis dans un groupe adapté à mon niveau et j'arrive bien à faire ce que la prof. nous propose (virages, freiner en chasse-neige), donc je suis fière, de bonne humeur et bien motivée pour continuer.



Oh, la semaine recommence, et aujourd'hui, lundi, c'est l'école toute la journée sans



motivation spéciale. Mais le soir venu, en rentrant à la maison, je branche vite la cassette audio de Maya l'abeille et allume l'ordinateur pour faire mes coloriages électroniques. Enfin tranquille ! Zut, papa a besoin de l'ordinateur. Je lui laisse et prends l'appareil photo qui est sur l'étagère, attrape le mètre de bricolage que m'a donné un jour Opa et commence une série de photos en le pliant de différentes façons. Ensuite, je filme Claire-Estelle qui joue au salon, puis je regarde en boucle mon petit tournage. Je lis quelques Pomme d'Api joue un peu avec Claire-Estelle puis c'est déjà l'heure du rituel : « manger, pyjama, les dents, un livre, dodo ».



Maintenant, mardi, je suis curieuse de savoir si je vais enfin avoir mon cours de théâtre. A l'école, un mardi sur deux, une maîtresse dirige un petit groupe de théâtre, mais une fois j'avais eu le droit de rester chez Oma car maman avait oublié qu'il y avait une activité à l'école, une fois j'étais en vacances, une fois, c'est la maîtresse qui était en formation... du coup je n'y ai encore jamais participé.

Mercredi, youpi ! C'est le jour où nous allons au gymnase avec ma classe. Nous faisons des jeux chouettes et variés, comme par exemple « maman cuit le riz », c'est la version allemande de « épervier chasse ».

J'adore le jeudi, c'est mon jour multi activités. Tout d'abord, à l'école, les 5 grands enfants de la classe vont dans une salle à part avec la maîtresse pour faire des devoirs de pré école (« Vorschule »). Nous apprenons à écrire les chiffres, faisons des exercices de logique, etc.

Après le repas, et le temps calme pour moi (/la sieste pour Claire-Estelle), maman vient nous chercher et je vais à mon cours de musique (initiation musicale : chanter, danser, xylophones, tambourins). Après, le programme est libre en fonction de nos envies et de nos énergies, à ma sœur et à moi, mais en général, nous faisons le programme complet : piscine, puis bibliothèque et nous rentrons seulement à l'heure du dîner à la maison.

A la piscine, bien sûr, je me mets en maillot de bain toute seule, puis je plie méticuleusement chacun de mes vêtements et les arrange soigneusement en piles séparées dans mon casier. Le jeudi, à la piscine, c'est le jour des matelas. Il y en a à volonté, alors j'en prends un très robuste et vais à l'endroit où il y a le courant d'eau puis essaye de tenir debout sur mon matelas. Ce n'est pas trop du surf, mais plutôt un spectacle, et je mets mes bras en l'air comme les acrobates au cirque qui saluent leur public. Maintenant, j'ai envie de passer mon hippocampe (premier grade allemand de natation), et oui, ça me prends chaque semaine depuis cet été. Comme je vous l'ai déjà raconté dans ma dernière lettre, il faut pour cela nager 25 mètres sans s'arrêter et aussi savoir chercher un anneau dans une eau arrivant jusqu'aux épaules. Les 2 épreuves doivent être réalisées le même jour et maman ne suffit pas, il faut que ce soit le maître-nageur qui regarde. Je sais que j'en suis capable, pourtant, l'épreuve pour chercher l'anneau est difficile. Je vais chercher un maître-nageur pour passer cette épreuve, il

lance l'anneau. Puis je discute un peu avec lui, lui explique que j'ai déjà réussi à chercher un anneau dans une autre piscine, je raconte que je sais bien nager, que je suis allée jusqu'à la bouée rouge avec Opa quand j'étais en vacances à Ténériffe. Le maître nageur commence à s'impatienter. J'hésite à mettre la tête sous l'eau. J'essaie, puis ressors vite la tête, n'ose pas vraiment, me remets à discuter et à argumenter, en fait aujourd'hui, c'est difficile car hier je suis tombée sur un genou et j'ai même dû mettre un pansement, ... le maître-nageur fini par partir en disant que je dois encore un peu m'entraîner et que je passerai l'hippocampe une prochaine fois. Du coup, je suis déçue, frustrée et de mauvaise humeur pour le reste de la journée. Heureusement, demain, c'est vendredi, c'est le jour des jouets (« Spiezeugtag ») à l'école. Ce jour de la semaine, chaque enfant a le droit d'apporter un jouet à l'école. Donc quand nous rentrons à la maison, je prépare ma poupée, l'habille en conséquence et prépare aussi un petit sac à dos avec son biberon, une couverture soigneusement pliée en quatre et d'autres petits objets secrets indispensables.

Maman prépare aussi ma valise de vêtements, car après l'école, papa ira me chercher ainsi que Claire-Estelle et nous aurons le droit d'aller chez Opa et Oma, d'y passer la nuit et d'y jouer le samedi.

Alors avec tout ce programme qui m'attends, je vous dis « tschüss » et à la prochaine !



Anne-Amalia